

Mardi 18 octobre 2011

## **Marius Rakotomanga : La semaine de vaccination est une opportunité pour tous les enfants**



Marius Rakotomanga

### **Le chef du service de la vaccination répond aux questions relatives à la Semaine de la santé de la mère et de l'enfant.**

- La Semaine de la santé de la mère et de l'enfant (SSME) constitue-t-elle un moyen pour pallier la non fréquentation des mères des centres de santé pour faire vacciner leurs progénitures ?
  - Le taux de vaccination avoisine chaque année les 88%. Concernant les 50% des enfants de moins de deux ans n'ayant pas reçu les huit vaccins en totalité, nous ne disposons pas de statistiques. Nous prenons en compte essentiellement les moins d'un an jusqu'à cinq ans. La SSME constitue une opportunité pour aller auprès des mères de famille pour vacciner leurs enfants.
- Le risque de résurgence du virus de la polio n'est-il pas une illustration de ce fort taux d'enfants non vaccinés, avec 70% seulement vaccinés contre la polio, selon les statistiques des Nations unies ?
  - Le virus de la polio détecté par l'Institut Pasteur de Madagascar au mois de mai est une mutation du vaccin virus. Il diffère du virus polio sauvage pouvant causé l'infirmité, comme en Afrique. Ce n'est pas encore une épidémie mais plutôt le fruit d'une veille épidémiologique. La question est maintenant de savoir si ce virus pourrait causer d'impact chez les enfants non vaccinés. Au sujet des 70% seulement des enfants vaccinés contre la polio, le rapport d'État recense 86% des enfants vaccinés contre la polio en 2010. Cet écart est dû à la différence de méthode employée par le ministère de la Santé publique, projection partant du recensement général de la population de 1993, et celle du système des Nations unies à Madagascar.

- La crise que traverse le pays n'affecte-t-elle pas alors le taux de couverture de vaccination des enfants ?
  - Le taux de couverture a connu une baisse sensible depuis 2007. Différents facteurs ont entraîné celle-ci. De nombreux centres de santé ont été fermés faute de personnel. Ce manque de personnel est dû à la suspension de l'aide de l'alliance pour le vaccin ou GAVI, entre 2007 et 2008, permettant de les payer. L'insécurité dans certaines régions rend également difficile la prise en charge de la santé de la mère et de son enfant. Et la crise actuelle est un autre facteur causant la baisse sensible de taux de couverture.
  
- Quelle solution le ministère de la Santé lance-t-il pour résoudre ces problèmes ?
  - Actuellement, le ministère de la Santé fait un effort pour rouvrir les centres de santé. Mais pour assurer la vaccination des enfants dans le plus bref délai, des équipes spéciales ont été envoyées pour recenser les enfants non vaccinés. Ces derniers vont spécialement en bénéficier durant cette semaine.

Propos recueillis par Vonjy Radasimalala  
Mardi 18 octobre 2011